

La Louve

Barbara

Aux matins frkles des lacs de neige,
Aux matins froids aux reflets grkges,
Aux soleils, frissons de l'hiver,
Je suis la louve solitaire.

J'allais sur mes terrains de guerre,
Cachņe, chassant sur mes chemins.
Soudain, sur un socle de pierre,
Il m'est apparu un grand chien

Et moi la louve, moi la reine,
Et moi la faim, et moi l'instinct,
J'ai posņ ma tkte de fauve
Dans la fourrure du grand chien

Et le chien, au midi frileux,
A suivi ma piste et ma chasse
Et j'ai cru voir dedans ses yeux
Le reflet d'un йclair qui passe.

Il faut croire qu'il йtait fou
Quand il me suivit dans la neige.
N'йtant qu'un chien, il se crut loup
Et prit sa patte dans mon piņge.

Mais moi la louve, moi la reine
Et moi la faim, et moi l'instinct,
J'ai ouvert le piņge de fer
Et mordu sa cuisse de chien

Mais au nid, au doux crņpuscule
Entre chien et loup, au palais,
Couchņs sur notre lit d'йpines,
Moi, la louve, j'ai lņchņ ses plaies.

Aux matins frkles des lacs de neige,
Aux matins froids aux reflets grņges,
Aux soleils, frissons de l'hiver,
Je reste la louve solitaire,
Solitaire, solitaire, solitaire.